



Corps Mémoire

COMMENT FONCTIONNE LE CERVEAU

LES POINT AVEUGLES SONT A L'ORIGINE DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE

Dans les années 60, l'establishment médical pensait que les affections découvertes récemment et appelées « point aveugle » et « troubles dyslexiques d'apprentissage » étaient le résultat de lésions cérébrales. Les enfants qui ne pouvaient ni lire ni écrire de façon adéquate, ceux qui inversaient des mots, des caractères ou des symboles ainsi que ceux qui étaient « aveugles » à des phrases entières étaient considérés comme souffrants de lésions cérébrales, et le seul traitement proposé consistait en médicaments donnés à ceux qui présentaient en plus un comportement hyperactif. Pendant les années qui ont suivi, toute personne souffrant de point aveugle se trouvait confrontée à un avenir particulièrement déprimant.

Dans les années 70, les dyslexiques reprirent espoir grâce aux nouvelles recherches sur le cerveau. Celles-ci réfutaient la théorie de la « lésion » en faveur de celle d'un « trouble de la coordination dans la toute petite enfance ». Un travail assez remarquable commença dans le domaine de la rééducation des aptitudes motrices du corps/cerveau. Grâce à cet accroissement du fonctionnement intégré du corps/cerveau, de jeunes étudiants firent des progrès renversant tant dans leur capacité à étudier que dans leur capacité à gérer leurs émotions.

Dans le début des années 80, des chercheurs découvrirent une toute nouvelle théorie pour expliquer les troubles d'apprentissage. D'après eux, le problème a pour origine un « défaut d'intégration des Hémisphères Cérébraux Droit et Gauche ». Cette théorie de Cerveau Droit/Cerveau Gauche jouit immédiatement d'une énorme popularité. Enfin, l'ennemi était identifié ! Le cerveau GAUCHE, l'hémisphère qui apprend de façon analytique, était responsable de bloquer activement la créativité et la vision « holistique » du CERVEAU droit. Et ce fut alors la naissance d'un grand mouvement ayant comme mot d'ordre « Développez votre Cerveau Droit ! ». La réponse de ce mouvement aux troubles dyslexiques d'apprentissage consistait en des activités contrôlées, de manière consciente, par le Cerveau Droit : des exercices de coordination croisée et un environnement de soutien positif dans lequel l'étude était possible ayant pour but l'intégration et l'égalisation des 2 Hémisphères Cérébraux.

Aujourd'hui, l'establishment médical continue à prescrire des médicaments comme la Dramamine pour rééquilibrer l'oreille interne, éliminant ainsi le syndrome du mal de voyage qui est à juste titre associé aux difficultés de coordination. Le Mouvement Holistique pour le développement du Potentiel Humain a, en grande partie, adopté l'approche de l'intégration des hémisphères. Et pratiquement tout le monde peut constater que des « progrès significatifs » sont réalisés en utilisant cette méthode de choix.

Et bien, voici une approche sensiblement différente. L'Apprentissage Pleine Forme® propose une explication qui tient compte des deux hémisphères et de leur spécificité mais également de la physiologie du cerveau humain dans sa globalité, de la manière dont se produit un trouble de l'apprentissage et de la façon de corriger sa cause.

Elle se base sur l'anatomie et la physiologie neurologiques.

L'information est disponible dans le livre d'Arthur Guyton « *Anatomie et physiologie du système nerveux* » ou dans « *Neurosciences à la découverte du cerveau* » de Mark F. BEAR Barry W. CONNORD ET Michael A. PARADISO

La raison pour laquelle l'establishment médical et le Mouvement Holistique n'ont pas fait ce rapprochement aussi évident que 2+2 font 4, nous échappe complètement. En effet, la réponse



Corps Mémoire

au problème de la point aveugle semble si simple dès que l'on a compris les fonctions de base du cerveau lui-même.

QU'EST-CE QU'UN TROUBLE DE L'APPRENTISSAGE (LA « POINT AVEUGLE »)

Dans de très rares cas, la point aveugle résulte effectivement d'une lésion (destruction) tissulaire du cerveau et affecte la parole, la perception ou la compréhension du *langage*. Parfois, ces troubles sont liés à des problèmes en rapport avec l'oreille interne. Dans certains cas, c'est la mauvaise communication entre les Hémisphères Cérébraux Droit et Gauche qui est le facteur dominant. Mais dans la plupart des cas, les « troubles d'apprentissages » - appelés populairement « point aveugles » - **sont le résultat d'un stress émotionnel au moment de l'apprentissage**, stress si intense que l'individu réagit en programmant une réduction de son aptitude à apprendre dans un domaine spécifique, et ce à cause de la peur, de la peur de la douleur ou de la douleur elle-même.

En dehors des cas où elle est due à un réel traumatisme physique du tissu cérébral, **la point aveugle résulte d'un refus de la possibilité d'apprendre dans un domaine spécifique de l'expérience de vie**. Ce refus provient d'un CHOIX conscient fait dans un moment de stress émotionnel intense. C'est une simple fonction neurologique et absolument pas une « dysfonction ». C'est le mécanisme du stress décrit par SEYLIE qui est une réaction physiologique de survie de l'organisme face à un stress non gérable dans l'instant.

Ces troubles de l'apprentissage n'imposent pas une limitation de la vie et peuvent passer inaperçus très longtemps. Même dans les rares cas où la point aveugle a une cause clinique (traumatisme physique), le cerveau humain peut trouver son chemin en contournant de tels points d'affaiblissement de la perception. C'est une des capacités étonnante de notre cerveau de trouver toujours des solutions de rechange. Il est bien connu que la plupart des dyslexiques deviennent étonnamment créatifs quand ils arrivent à prendre le « problème » en main (ce qui ne veut pas dire le masquer). D'après notre expérience, les gens LES PLUS créatifs sont dyslexiques, le savent et concentrent toute leur créativité sur des domaines d'expression qui ne sont pas affectés par cet affaiblissement particulier.

La plupart des dyslexiques ne s'inquiètent jamais d'identifier « ce qui ne va pas ». Au lieu de cela, ils se contentent de savoir que « je ne lis pas bien, alors je ne lis pas beaucoup ». Ou « je n'écris pas bien, c'est pourquoi j'utilise une machine à écrire » ou « je n'ai jamais été fort en maths, alors quelqu'un d'autre fait les comptes pour moi. »

Bien sûr, de tels refus ne font rien pour arranger la situation. En fait, nier un problème est un CHOIX qui met en place un schéma de refus de TOUS les problèmes. Cependant, la plupart des gens préfèrent se contenter d'une limitation plutôt que d'admettre ouvertement que quelque chose ne va pas, de façon à obtenir l'aide dont ils ont besoin. Si vous vous arrêtiez un instant pour réfléchir au fait que (dans un système neurologique aussi merveilleux que la nôtre) une situation de limitation ne doit jamais devenir une voie sans issue ? Ce qui nous met sur cette voie sans issue, c'est le stress émotionnel que nous attachons au fait d'avoir « un problème identifié ».

La vérité, c'est que nous avons TOUS des troubles dyslexiques d'apprentissage. Peu importe, la façon brillante dont nous lisons, comprenons, écrivons ou comptons. A un moment donné au cours de notre croissance, nous nous sommes cognés à un mur de stress émotionnel et nous AVONS CHOISI de devenir aveugle dans certains domaines de l'apprentissage. De plus, à partir de ce moment-là nous avons refusé la possibilité de pouvoir jamais maîtriser ce sujet. Le CHOIX DE REFUSER cette possibilité nous a condamné à camoufler quotidiennement nos



Corps Mémoire

problèmes de peur : Que quelqu'un puisse découvrir que nous sommes moins bien que ce que nous paraissions être. Et pour compliquer le problème, notre CHOIX DE REFUSER s'est mis en place, il y a si longtemps et si vite, que la plupart d'entre nous ne peut « même plus se rappeler » où et pourquoi ce choix a été fait. Ayant oublié (ou plus précisément supprimé de la mémoire) de tels événements causaux, nous nous sentons impuissants à changer leurs effets dans le temps présent.

Le fondement de la point aveugle est d'une part la peur, la douleur ou la peur de la douleur qui nous a fait échouer « dans le passé », et d'autre part le Système de Croissance qui « aujourd'hui » maintient cet état comme faisant partie intégrante de notre image de nous-mêmes.

Avec l'Apprentissage Pleine Forme® nous allons éliminer la charge de stress à la cause et dans les trois étages du cerveau (cerveau reptilien, limbique et hémisphères).

A la « chaleur d'une émotion intense », spécifiquement la peur, la douleur ou la peur de la douleur, nous avons fusionné notre capacité à percevoir les choses avec notre incapacité à « survivre » à la situation, et avons choisi d'oublier la cause plutôt que de faire face à plus de douleur. Puisque cette fusion a eu lieu dans le passé, il est nécessaire de trouver une manière de « réveiller » les neurones de la mémoire qui étaient « fonctionnels » à ce moment-là et de défusionner/déconnecter la Charge Emotionnelle Négative qu'ils entretiennent.

Sans la défusion des facteurs de stress causaux du passé, aucune correction dans le temps présent ne se maintiendra au-delà du moment d'apparition du stress analogue suivant.

Nous nous occupons directement du présent et du passé pour libérer le futur de la Charge Emotionnelle Négative qui bloque la perception. Nous identifions la nature exacte du blocage tel qu'il existe dans le temps présent. Ceci alerte automatiquement tous les schémas correspondants de la mémoire du passé. La Récession d'âge identifie alors le moment où nous avons fusionné la Charge Emotionnelle Négative avec le résultat de la perception. Libérant la Charge Emotionnelle Négative du passé, cela libère la perception dans le présent « ici et maintenant » en utilisant les mêmes processus neurologiques naturels que ceux que nous avons utilisés au départ.

Une fois de plus, nous rappelons que la point aveugle pourrait être le résultat d'une lésion du tissu cérébral, d'une pathologie de l'oreille interne ou (et c'est encore souvent le cas) d'une forme de mauvaise communication entre les deux Hémisphères Cérébraux. Mais dans presque tous les cas, l'origine du problème se trouve dans une mauvaise communication entre les parties antérieure et postérieure de l'Hémisphère Cérébral Dominant uniquement ou d'une mauvaise communication entre le reptilien (réactions de survie automatiques), le limbique (émotionnel) et l'hémisphère cérébral analytique et l'hémisphère cérébral gestalt mais aussi antérieur et postérieur. En réponse à une Charge Emotionnelle ingérable dans le moment et douloureuse, l'Hémisphère analytique domine et limite la fonction équilibrée (deux hémisphères intégrés) à la survie physique/émotionnelle, c'est-à-dire à une fonction cérébrale réduite au minimum.

Le modus operandi de la point aveugle se trouve dans l'Aire Commune d'Intégration (C.I.A aussi connue sous le nom d'Aire Gnosique) de l'Hémisphère analytique qui a le pouvoir de priver la partie antérieure du cerveau analytique ainsi que le cerveau gestalt de leurs fonctions propres. Et puisque seul l'Hémisphère Cérébral analytique a ce pouvoir, il est logique de conclure que les points d'affaiblissement dyslexiques sont créés et maintenus dans cet



Hémisphère.

COMMENT LES DEUX HÉMISPHÈRES FONCTIONNENT

L'hémisphère cérébral ANALYTIQUE

Le cerveau gauche. Mais ce n'est pas toujours le cas, c'est pourquoi nous utiliserons le mot « ANALYTIQUE » plutôt que le mot « Gauche ». (Dans 9 cas sur 10, l'Hémisphère analytique se trouve du côté opposé à la main avec laquelle vous écrivez). La caractéristique de l'Hémisphère analytique se manifeste à travers 2 fonctions uniques : la Parole/Langage et l'Aire Commune d'Intégration (le centre du Système de Croyance de la personne au sujet d'elle-même). La moitié antérieure du Cerveau analytique est principalement concernée par la conscience du temps présent, alors que la partie postérieure du Cerveau analytique contient la mémoire à long terme qui nous dicte nos réactions physiques/émotionnelles habituelles sur la base de l'expérience du passé.

Dans la nomenclature anatomique, les Cerveaux Antérieur et Postérieur sont séparés par la Ligne Auriculaire Verticale, un repère qui prend la forme d'une ligne verticale à hauteur de l'orifice de l'oreille (« auriculaire » signifie « de/ou appartenant à l'oreille »).

Mais avant d'entrer dans les détails de la description du travail des Cerveaux Antérieur/Postérieur, il est important de souligner 2 principes neurologiques de base:

Le prolongement le plus éloigné du système nerveux PEUT contrôler la totalité du système nerveux. Le cerveau fonctionne sur la base du « tout ou rien ».

C.A.T, L'Aire Commune d'intégration

« Le prolongement le plus éloigné » fait référence à la partie du cortex cérébral connue sous la forme d'Aire de la Pensée Associative Consciente (en anglais et ci-après: C.A.T). L'aire C.A.T se trouve localisée dans le lobe frontal de chacun des 2 Hémisphères. C'est dans cette zone que se trouve la DIFFERENCE la plus significative en PROPORTION CELLULAIRE entre le cerveau humain et le cerveau de tous les autres mammifères. Seuls les êtres humains ont une telle MASSE proportionnelle de cellules dans cette partie du cerveau. Sachant ceci, vous pourriez croire que la caractéristique de notre comportement ne serait représentée que par la fonction unique de cette aire cérébrale surtout si vous savez ce que la C.A.T peut faire quand elle est « responsable » de l'activité cérébrale.

La C.A.T a le pouvoir d'inhiber toute activité neurologique « inférieure » y compris les fonctions du Cerveau Postérieur, le mouvement physique (et même le battement cardiaque et la respiration). Il n'y a AUCUNE fonction du corps qui ne puisse être consciemment contrôlée quand cette partie du cerveau est « branchée ». Malheureusement chez la plupart des adultes, elle n'est branchée que dans moins de 5 % du temps. Dans au moins 95 % du temps, le CONTROLE s'effectue dans l'Aire Commune d'intégration de l'Hémisphère analytique.

Lors d'un stress, la C.I.A (Hémisphère analytique) prend tout en charge, réduisant la circulation dans toutes les zones du cerveau qui ne sont pas directement concernées par la survie physique/émotionnelle. Ceci laisse la C.A.T dans l'ombre et permet la répétition des schémas



Corps Mémoire

de réaction du passé, qui pour la plupart sont inadaptés à la nouvelle situation. Puisque, nous sommes la plupart du temps en état de stress, il en résulte la réalité effrayante que dans 95 % du temps, nous utilisons moins du quart de notre potentiel cérébral.

Si vous regardez l'illustration du cerveau analytique, il apparaît anatomiquement équilibré, en terme de proportion cellulaire, entre Cerveau Antérieur et Cerveau Postérieur. Mais physiologiquement ce n'est absolument pas le cas, la C.A.T et son pouvoir de présenter de nouvelles options se trouvent continuellement reléguée au second rang par rapport à la C.I.A et son Système de Croyance conditionné.

Le cerveau analytique postérieur

Tout ce qui se trouve en arrière de la Ligne Auriculaire Verticale est concerné par la mémoire, le traitement de la sensation en cours et l'activité musculaire en réaction à la sensation. *L'émotion* est une sensation et l'intensité de l'émotion dans le moment détermine l'impact d'une expérience donnée sur la mémoire. À la base, l'émotion « habite » le lobe *temporal analytique*, alors que la mémoire de l'émotion se trouve partout dans les autres lobes en des endroits appropriés correspondant aux sensations et activités impliquées.

Le lobe *occipital* analytique est le principal centre de traitement de ce qui est perçu par l'œil physique et par « l'œil de l'esprit », il considère ces deux types de perceptions comme étant aussi vraies l'une que l'autre et d'égale priorité.

Le lobe *pariétal* analytique est le centre de la conscience venant du (à travers le) corps d'où le nom de « somesthésique » (« somesthésique » signifiant « sensation venant du corps »). Une part importante de l'activité des grands muscles est déclenchée dans le lobe pariétal et les zones adjacentes du lobe frontal.

La petite partie du lobe *frontal* située en arrière de la L.A.V (Ligne Auriculaire Verticale) est en relation avec l'activation musculaire des pieds, des jambes, du tronc et des épaules.

Comment fonctionnent les deux hémisphères

L'Aire Commune d'intégration

Localisée entre les 3 principales zones de traitement des sensations - visuelles, auditives et somesthésiques (sensations du corps) - la C.I.A occupe une position essentielle dans la partie postérieure du lobe temporal analytique (émotion intense). En plus des informations visuelles, auditives et somesthésiques, la C.I.A reçoit aussi des signaux venant directement du thalamus (limbique) et d'autres zones situées à la base du cerveau (reptilien). **Son travail a pour but d'associer automatiquement l'expérience mémorisée à la sensation en cours** afin de déterminer une signification commune (c'est la raison de son nom, *Aire Commune d'Intégration*). Et une fois établie cette signification commune, la C.I.A choisit la « meilleure manière » de réagir, **sur base des anciens schémas de survie**.

Par exemple : Imaginons une personne qui se trouve dans sa maison et entend sauter un plomb, voit les lampes s'éteindre et sent de la fumée, cette personne pourrait ne pas être capable de dire, à partir de *l'une* de ses sensations, ce qui s'est réellement passé, mais à partir de l'ensemble des sensations intégrées elle peut aisément estimer le danger. La C.I.A met en commun la totalité des informations sensorielles et pèse le pour et le contre pour finalement arriver à des conclusions plus profondes que celles auxquelles pourrait arriver n'importe quelle zone d'association sensorielle utilisée seule.

Une fois que la C.I.A a tiré ses conclusions, elle envoie des signaux vers d'autres parties du cerveau pour déclencher les réactions appropriées. La plupart des signaux passent par une



Corps Mémoire

zone située juste en avant de la C.I.A et appelée *aire idéo-motrice*. Cette zone est proche de la C.I.A, car elle sélectionne l'activité musculaire appropriée à l'ordre donné par la C.I.A.

Programmé dans le passé, il n'est pas étonnant que le Cerveau analytique porte des jugements et fasse des comparaisons avec comme critère la douleur et la peur de plus de douleur. Il est le reflet de toutes les « point aveugles » conditionnées impliquées dans le processus d'apprentissage de la vie. Et qu'est-ce que les émotions impriment dans ces point aveugles ? La *peur, la douleur et la peur de la douleur*, bien sûr. Ce qui signifie que les principales motivations du Cerveau analytique sont des états émotionnels négatifs, lesquels de par leur nature même limitent, et le plus souvent font échouer, le désir d'une véritable amélioration de soi.

Et pourtant il « ne doit pas » en être ainsi. La C.I.A connaît aussi les choses positives : toutes nos victoires positives, tous les miracles que nous avons réalisés. Mais la priorité de la C.I.A est la *survie*, tout ce qui nous permet d'éviter de souffrir, d'éviter la *peur, la douleur* ou la *peur de la douleur*. **La C.I.A considère le changement comme un mal.** Elle fait donc de son mieux pour empêcher les changements qui pourraient modifier son Système de Croyance, et ce, même si de tels changements peuvent nous être bénéfiques !

Les centres du langage et de la parole

L'autre fonction exceptionnelle du Cerveau analytique est la parole et le langage localisé dans 2 zones :

- La compréhension du langage est située dans le lobe temporal appelée l'AIRE de WERNICKE. Cette aire est adjacente à la C.I.A, *ce qui suggère que nous comprenons les choses en fonction de la façon dont nous SENTONS ce que nous entendons.*

La formation du langage se situe dans l'aire de BROCA localisée dans le lobe frontal, sous l'aire C.A.T, *ce qui suggère que nous pouvons parler en étant « dégagé » de l'émotion de la C.I.A, quand nous ne sommes pas en état de stress, et ce au moins jusqu'à un certain point.*

Le centre du langage de Broca se trouve dans le lobe frontal du Cerveau analytique près de l'aire C.A.T, il contrôle la production musculaire du langage. Si cette zone est endommagée, le langage de la personne devient laborieux et lent, et l'articulation altérée. La réponse aux questions est souvent sensée, mais les phrases ne sont généralement pas exprimées sous une forme complète ou elles ne sont pas exactes du point de vue grammatical.

L'aire de Wernicke est localisée dans *le lobe temporal* où elle est en relation directe avec la C.I.A. Son rôle est la compréhension du langage. Si cette zone est lésée, le langage de la personne est phonétiquement et même grammaticalement exact mais les mots sont mis au hasard à la suite l'un de l'autre.

L'aire de Wernicke joue aussi un rôle majeur autant dans le mot écrit que dans le mot « entendu ». Il est vrai que voir un mot c'est le prononcer mentalement, tout comme entendre un mot, c'est le voir et le ressentir (il est coloré par notre expérience émotionnelle et notre Système de Croyance). La même chose s'applique à l'écriture d'un mot. Du point de vue neurologique, quand nous entendons un mot, le signal/son va d'abord vers le Cortex Auditif Primaire, mais il doit passer par l'aire de Wernicke adjacente pour être compris en tant que message verbal. Quand nous lisons un mot, son schéma visuel est d'abord perçu par le Cortex Visuel Primaire, puis transmis à la C.I.A qui le combine instantanément à sa forme auditive dans l'aire de Wernicke.



Corps Mémoire

Commencez-vous à ressentir la complexité et l'infinité des possibilités de courts-circuits cérébraux traumatisants, et devant la multitude de points faibles qui peuvent se manifester dans tous ces processus.

Et ce n'est rien à côté de ce qui est impliqué dans l'écriture. Il n'est pas étonnant que tant de gens détestent même écrire leur nom et signer ! Pensez au nombre incroyable d'étapes nécessaires à ce processus. Non seulement il y a la perception propre de l'image du mot telle que vous *voulez* qu'elle apparaisse, mais aussi celle du mot que vous voyez quand vous l'écrivez. Ensuite, il y a le traitement de toutes les activités musculaires concernées pour qu'elles soient en corrélation avec le son mental du mot, les sensations corporelles liées à la signification de ce mot dans notre Système de Croyance, les souvenirs de ce que vous avez ressenti quand vous apprenez à former les lettres pour écrire ce mot,... Et ce n'est que le sommet de l'iceberg.

Gardez à l'esprit le fait que nous ne développons un Hémisphère Dominant qu'à partir du moment où nous apprenons à parler. Avant cela, les deux hémisphères fonctionnent sur un pied d'égalité, chacun d'eux accomplissant son propre travail tout en soutenant l'autre de manière adéquate en fonction des besoins du moment. Avec l'acquisition du LANGAGE apparaît la prise de conscience des comparatifs, les bons/les mauvais, il faudrait/il ne faudrait pas, je suis/je ne suis pas, les récompenses/les punitions, etc. Le langage apporte les définitions. Les définitions apportent la limitation. Le langage accentue l'expérience de l'un des sens et, de ce fait, renie la perception pluridimensionnelle. Il nous embarrasse aussi avec ses catégories et ses classements plutôt que de favoriser la conception et la perception des choses.

Cerveau antérieur analytique

Le Cerveau Antérieur (en avant de la L.A.V) comprend essentiellement le lobe frontal, une partie du lobe temporal et une toute petite partie du lobe pariétal. L'activation musculaire de la face, des lèvres, de la mâchoire et de la langue se trouve en avant de la L.A.V (pariétal/frontal). Mais la plus grande partie des cellules du lobe frontal destinées à l'activation musculaire se trouve dans l'Aire Pré-motrice, dont la fonction est concernée uniquement par le mouvement de l'œil.

Sachez que la proportion comparative de cellules destinées à une fonction cérébrale donnée détermine *l'importance* de cette fonction selon la *nature* de la forme de vie en question.

Par exemple, chez les animaux dont la survie dépend de la qualité de l'olfaction, les lobes olfactifs du cerveau sont proportionnellement très grands ; chez les êtres humains ces lobes sont quasi inexistantes par rapport à l'ensemble du cerveau. Voici un autre exemple : l'aire visuelle primaire est énorme chez les ouistitis, par rapport à l'aire visuelle de l'homme, et les ouistitis sont, structurellement, « tout en yeux » quand vous les regardez. On pourrait donc dire que pour un être vivant donné, la taille d'un organe de sens indique l'importance proportionnelle des cellules cérébrales concernées par ce sens.

Puisque nous, Etres Humains, avons une telle proportion de cellules cérébrales destinées aux mouvements de l'œil, il n'est pas étonnant que « la manière dont nous voyons ce que nous voyons soit en rapport avec la compréhension de ce que nous voyons. S'il y a une mauvaise communication c'est à dire « un court-circuit » entre le processus de notre vision et la banque de mémoire visuelle (Cerveau Postérieur), nous fonctionnons de manière inefficace c'est à dire de « de manière dyslexique ».



Corps Mémoire

La façon dont nous voyons :

Si votre tête pouvait être complètement immobilisée et si vos yeux pouvaient cesser tout mouvement, tout, autour de vous, deviendrait un brouillard et vous ne verriez plus rien. C'est la *stimulation* qui permet aux yeux de fonctionner et le mouvement fournit cette stimulation. La vision dépend d'impulsions transmises le long du nerf optique vers les cellules visuelles analysantes localisées dans l'Aire Visuelle Primaire du lobe occipital (Cerveau Postérieur). Autour de ces cellules se trouvent les cellules visuelles d'association qui organisent ce qui est vu en schémas visuels ayant une signification. L'étape finale dans cette hiérarchie, un troisième groupe de cellules entoure les deux premiers. Ce troisième groupe a la responsabilité de coordonner ce que nous voyons et ce que nous entendons en une perception unique. Si un traumatisme interrompt ce processus, le système se court-circuite créant un « point d'affaiblissement » à l'égard de ce qui est vu. Renforcé par la répétition, ce point d'affaiblissement devient « perception visuelle dyslexique ».

L'activité de la partie du lobe temporal située dans le Cerveau Antérieur comprend aussi l'Aire Auditive Primaire et la banque de la mémoire auditive primaire. **Nous pouvons imaginer à partir de cette localisation de l'aire auditive, que cela nous suggère que, du point de vue symbolique, ce que nous entendons est plus en relation avec ce que nous pensons, alors que ce nous voyons est plus en rapport avec ce que nous ressentons.**

Le centre de formation du langage (aire de BROCA) se trouve dans le lobe frontal, comme nous l'avons mentionné auparavant. Si nous en reparlons, c'est pour souligner la signification symbolique de cette localisation. En tant qu'être humain, nous avons deux sortes d'activités verbales à notre disposition : la réaction émotionnelle réflexe et la réponse envisagée de façon consciente. L'une est la répétition non réfléchie d'une réaction du passé, enregistrée dans le Cerveau Postérieur ; l'autre concerne le *maintenant* et en est une expression réfléchie.

La base du lobe frontal, sa partie la plus basse est comparable à celle des cerveaux des mammifères inférieurs, mais la proportion des cellules situées à mi-chemin entre l'aire pré-motrice et l'aire basale caractérise exclusivement l'être humain. Cette proportion cellulaire est comparativement immense ; c'est là que se trouve notre aspect unique d'êtres humains.

L'aire de la pensée associative consciente (C.A.T)

L'aire C.A.T est au Cerveau Antérieur ce que la C.I.A est au Cerveau Postérieur : l'essence de son caractère et de sa fonction. C'est là que de nouvelles options, de nouvelles alternatives, toutes les nouvelles choses prennent place. Et, en accord avec cette véritable conscience du *maintenant*, l'aire C.A.T a une mémoire à court-terme. Parce que les souvenirs de la C.A.T sont en relation avec la perception de la première fois ou d'une seule fois. Pour qu'une telle perception puisse être enregistrée dans les banques de mémoire du Cerveau Postérieur, elle doit soit être consciemment répétée plusieurs fois, soit avoir une telle intensité émotionnelle qu'une expérience unique suffise pour graver un enregistrement indélébile.

Les cartes topographiques du cerveau donnent des détails spécifiques pour chacune des zones du cerveau, excepté pour la C.A.T. De plus, alors qu'on a établi les fonctions générales, décrites ci-dessus, pour cette aire majeure, quand elle est stimulée artificiellement lors de tests, la C.A.T enregistre une seule et unique réponse spécifique : de la *lumière*, uniquement de la lumière.



Corps Mémoire

Il n'est pas étonnant que nous ayons des expressions telles que « ça s'éclaire » « Je vois la lumière » ! C'est exactement ce qui se passe quand l'aire C.A.T domine dans notre processus mental : nous voyons « la lumière » et « à la lumière » de cette perception tout le reste peut changer. Chose plus importante : **cette partie du cerveau a le pouvoir d'inhiber toute autre fonction du cerveau ou du corps**. Branchés sur la C.A.T, nous pouvons à peu près tout faire car la C.A. T n'a ni sentiment, ni émotion liée à sa fonction. Si l'influence principale est celle de la C.A.T, tout sentiment, toute émotion du passé ou du présent nous semble « sans netteté », peu important. Nous sommes simplement là, ici et maintenant, dans le temps présent, vivant ce qui est.

Qui plus est, tout comme l'Hémisphère gestalt, la C.A.T n'a ni sens du temps, ni sens de la limitation, ni sens du jugement. Il est évident que nous fonctionnerions tous comme les merveilles que nous sommes, si nous utilisions l'aire C.A.T comme aire cérébrale de choix. Hélas, nous n'allons dans notre Cerveau Antérieur que très rarement, si ce n'est pour parler (le centre d'activation de la parole fait aussi partie du Cerveau Antérieur juste sous l'Aire Pré-motrice).

La C.A.T, qui contient notre pouvoir d'inhiber, de changer, de choisir consciemment, est court-circuitée par le stress émotionnel.

Quand le stress est présent dans l'organisme, quand les hormones de stress circulent dans notre corps, l'aire C.A.T ne parvient tout simplement pas à « sauter l'obstacle ». Nous sommes alors dans un mode de survie pur et simple et fonctionnons seulement à partir de notre Cerveau Postérieur. En effet, le stress agit comme une lobotomie que nous nous infligeons à nous-mêmes, nous coupant de notre conscience du *maintenant*, des options et des alternatives du Temps Présent et du pouvoir de nous auto-diriger.

Alors comment brancher l'aire C.A.T?

Le processus de rééquilibrage de l'activité du Cerveau Antérieur et du Cerveau Postérieur n'a qu'une règle de base : pour activer le prolongement le plus éloigné du système nerveux nous avons besoin de *choisir de choisir*. Ce n'est pas une déclaration métaphysique, c'est une réalité neurologique. Pour court-circuiter la dominance de la C.I.A, nous devons choisir de choisir. La dominance nerveuse passe de la C.I.A à la C.A.T que si nous faisons ce *choix*. **Ce qui signifie qu'il faut de la motivation**. Dans le cas contraire, la C.I.A domine tous les processus mentaux, le problème est qu'en cas de stress, nous oublions complètement notre pouvoir de choix.

Les techniques de Défusion et de libération du Stress Emotionnel permettent de retrouver ce pouvoir. Notre objectif est de rendre aux gens le pouvoir de « ré-intégrer » les Cerveaux Antérieur et Postérieur de l'Hémisphère analytique dans les trois étages du cerveau de sorte que *des choix conscients* puissent être réellement faits, *choix* qui changent le *passé* dans le but de créer le type de futur que la personne *désire* réellement vivre.

C'est la joie de ce travail que de voir un être humain retrouver le pouvoir du *choix* et d'observer les changements positifs qui se manifestent, non seulement dans ce qu'on appelle « les troubles d'apprentissage », mais aussi dans tous les domaines de la vie. Et c'est exactement ce qui se passe quand nous défusions les stress du *passé* qui nous rendaient aveugle à ce que nous pouvons réellement accomplir.



Corps Mémoire

Choisir de choisir permet à l'ordinateur-commande du Cerveau analytique d'intégrer le cerveau gestalt et au cerveau de fonctionner *comme un tout : les deux hémisphères intégrés*. Quand la C.A.T est branchée, le « prolongement le plus éloigné du système nerveux » prend la commande, les émotions négatives cessent d'affecter notre processus de pensée consciente et la porte *s'ouvre* aux nouvelles options. Qui plus est : quand l'aire C.A.T est aux commandes, le message du Cerveau gestalt arrive plus clairement à la conscience.

La fonction du cerveau analytique et celle du cerveau alternatif

Reliés par le corps calleux (un faisceau complexe de fibres nerveuses), les deux Hémisphères Cérébraux forment l'intégralité de l'individualité humaine.

Rappelez-vous qu'à la naissance, aucun des deux Hémisphères n'a la dominance. Au contraire, ils travaillent sur un pied d'égalité pour adoucir la perception et la réponse à la vie. Dans l'enfance, un système complexe de triage rend possible la synchronisation et l'intégration de l'information de sorte que les deux Hémisphères puissent travailler ensemble de manière harmonieuse et coordonnée. Les souvenirs sont stockés en doubles exemplaires ; le système de communication massive qu'est le corps calleux permet une inscription automatique de schémas de mémoire identiques dans les deux Hémisphères même dans les rares situations qui ne requièrent les services que d'un seul Hémisphère. Cette copie double de la mémoire d'un Hémisphère vers l'autre n'a lieu qu'au moment EXACT où se déroule une expérience ou une action.

Un Hémisphère peut prendre la place de l'autre ou peut agir de son côté pour des activités qui ne requièrent aucun contrôle conscient. Par exemple, quand, pour parler, nous activons les centres du langage du Cerveau analytique, l'Hémisphère gestalt prend soin des gestes que nous faisons.

En général, plus la tâche est complexe ou inhabituelle, plus les Hémisphères Cérébraux doivent être tous deux impliqués dans l'opération, et ce, jusqu'à ce que cette tâche devienne plus familière et soit prise en charge par l'Hémisphère analytique. PAR EXEMPLE : les non-musiciens reconnaissent mieux les mélodies au moyen de leur oreille gauche (Hémisphère Droit) alors que la plupart des musiciens de concert montrent un net avantage de l'oreille droite (Hémisphère Gauche).

Une fois établie la dominance cérébrale, l'égalité des Hémisphères disparaît.

L'hémisphère analytique (généralement le GAUCHE)

Il adopte les caractéristiques de la C.I.A avec pour résultat d'être absorbé par les détails. Et lorsqu'il est endommagé (ou court-circuité), il ne permet rien d'autre qu'une expression orale et écrite vague et incomplète. Cet Hémisphère « entre en jeu » chaque fois que nous avons besoin de traiter, à la manière d'un ordinateur, une information qui a une structure et une séquence.

Poussé par l'effort de la C.I.A à comprendre les détails spécifiques, le Cerveau analytique devient plus **analytique, séquentiel** et « **linéaire** » dans ses opérations. Se **concentrer sur**



Corps Mémoire

des détails spécifiques devient **la clé de la survie**. Il est, bien sûr, concerné par **le temps**, puisqu'il se préoccupe du fait de limiter et d'éviter la peur, la douleur et/ou la peur de la douleur. Ce syndrome d'évitement entraîne le Cerveau analytique à porter **des jugements extrêmes**. Son Système de Croyance conditionné est l'arbitre final de toute décision et préserver la survie physique est sa ligne de conduite. Il pense, ressent les choses et s'exprime en terme de **langage verbal**, et, dans ce procédé, refuse la réalité de toute autre forme d'expression.

L'Hémisphère gestalt (généralement le Droit)

Il est responsable de la **mémoire visuelle, l'orientation dans l'espace, l'habilité artistique, le rythme et la conscience corporelle**. Il « entre en jeu » quand nous devons **traiter l'information comme un tout**, simultanément, plutôt que de façon linéaire. Fait intéressant, il sait ce que *sont* la douleur, la peur et la peur de la douleur mais les traite et y répond comme à des faits et non à des émotions. Pour cela, le Cerveau gestalt ne **porte pas de jugement**, il n'a **aucun sens du temps** ou de la limitation et puisqu'il ne contient pas les centres primaires du langage, il fonctionne de façon plus nette en silence ou **en musique**. Son « langage » se manifeste sous forme de **couleurs, d'images et de symboles**.

Il « parle un langage totalement différent » et cela se fait généralement en silence ou dans un mouvement rythmique (la danse), fredonnant ou chantant (la musique). Et puisque l'Hémisphère gestalt n'a pas de C.I.A, sa mémoire est complète, non-dirigée et *toujours* disponible.

« **La vérité** » de tout souvenir se trouve dans **l'enregistrement fait par le Cerveau gestalt**, enregistrement qui note tout *tel quel* et *sans* jugement porté par le système de croyance. La mémoire de l'Hémisphère gestalt *est* ce qui s'est réellement passé, et non pas juste ce que nous *ressentons* à ce sujet (ce qui caractérise le type de mémoire que nous offre le C.I.A).

L'Hémisphère gestalt **voit différemment** aussi : alors que l'œil analytique se concentre sur les détails spécifiques, l'œil gestalt **voit l'ensemble**, ce qui explique pourquoi sa **mémoire est sans jugement**, dans le sens où l'entend le Système de Croyance. L'Hémisphère gestalt voit/accepte/enregistre le point de vue de *tous les participants* à une expérience donnée. Quand nous nous rappelons un incident via le Cerveau gestalt, nous sommes aussi capables de *savoir* comment les autres personnes impliquées ressentaient les choses. Parce que nous pouvons voir leurs expressions, langages du corps, styles et structures *tels qu'ils étaient*. (La mémoire analytique/CIA voit seulement les choses à partir de *notre* point de vue. Consciemment nous « négligeons et ne tenons aucun compte » des signes visibles chez nos antagonistes. Alors que la mémoire gestalt enregistre *tous* les signes).

Sachez qu'en plus le Cerveau gestalt **intègre toute activité musculaire**, tout mouvement du corps et **surveille l'activité de tous nos organes** (le battement cardiaque, la respiration, etc...)

Vous commencerez à mieux apprécier les merveilles qui sont mises à notre disposition quand nous utilisons consciemment la fonction du Cerveau Alternatif.

Et toutes ces merveilles deviennent instantanément disponibles si l'aire C.A.T analytique prend en charge le fonctionnement du cerveau. Savoir cela devrait tous nous pousser à trouver le moyen de **garder le plus possible notre Dominance dans le Cerveau Antérieur**, surtout en cas de stress.



Corps Mémoire

Le circuit neurologique croisé

L'Hémisphère Cérébral *Droit* contrôle l'œil gauche, l'oreille gauche et la contraction des muscles du côté gauche du corps. L'Hémisphère Cérébral *Gauche* contrôle l'œil droit, l'oreille droite et la contraction des muscles du côté droit du corps.

REMARQUE : Lorsque vous marchez, votre hémisphère cérébral gauche est celui qui lève le bras droit, et l'hémisphère droit est celui qui soulève la jambe gauche. Donc, même dans un exercice aussi simple que la marche, vous avez besoin de l'intégration des deux hémisphères. C'est l'inverse pour les muscles dans leur position *d'extension*.

Souvenez-vous que les Hémisphères Cérébraux des nouveaux-nés fonctionnent sur un pied d'égalité l'un par rapport à l'autre. Ce n'est que quand nous apprenons à parler, à écrire et à lire que la C.I.A s'instaure d'elle-même et qu'un Hémisphère prend la dominance. Les nerfs partant de l'Hémisphère Dominant contrôlent l'œil opposé, la main opposée et le côté opposé du visage et du corps. Les nerfs partant de l'Hémisphère Alternatif contrôlent l'autre œil, l'autre main et l'autre côté du visage et du corps. Cependant, les images perçues par *les deux yeux* se divisent et se dirigent vers les deux Hémisphères.

Ce schéma de croisement visuel est vital à une fonction naturelle et équilibrée.

Hélas, à la suite d'un traumatisme tel qu'un accident physique et/ou un « changement de main » au moment de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, certains parmi nous se trouvent forcés de prendre un schéma neurologique *homolatéral* (du même côté) : cerveau, œil, main,... droits dominants. Une circulation homolatérale des messages nerveux crée de la confusion dans l'organisme et oblige les deux Hémisphères à tout faire en double. Cela devient un stress inconscient majeur pour l'organisme. Environ 15% de la population a probablement une « dominance mixte » liée à toutes sortes de troubles dyslexiques. Identifier et libérer cet état peut être une étape très importante vers une fonction cérébrale intégrée.

La difficulté d'apprentissage et le cerveau analytique

Comprenez que nous ne voulons pas faire de la C.I.A notre « bouc émissaire ». La C.I.A nous a permis de survivre dans un monde de souffrance considérable, de douleur et de peur. Notre intention n'est pas non plus de faire du Cerveau analytique notre « bouc émissaire ». Après tout, l'aire C.A.T du Cerveau analytique est toujours prête à offrir des options nouvelles et d'autres alternatives. De plus, l'aire C.A.T du Cerveau analytique a le pouvoir d'examiner minutieusement la façon dont la C.I.A « perçoit les choses » ainsi que de clarifier si nous *choisissons de choisir*.

Déjà, lorsque nous étions un petit enfant, quand le stress nous accablait, personne ne nous a jamais dit comment le traiter. On ne nous a jamais enseigné comment fonctionne notre circuit neurologique et que faire pour améliorer son fonctionnement. Comment pourrions-nous savoir que le stress émotionnel court-circuite notre organisme ? Limitant ainsi la fonction cérébrale consciente à la moitié postérieure de l'Hémisphère analytique.

Si nous avions su que la « survie » du Cerveau Postérieur pouvait être le suicide de l'ensemble du cerveau, nous aurions réagi, mais nous étions encore en « construction » et ces réflexes de survie avaient leur place pour une meilleure construction.

Nous n'avions pas les moyens de réaliser qu'à ce moment-là, nous avions un *choix*, nous



Corps Mémoire

avons permis à la peur, la douleur et/ou la peur de la douleur de nous interdire la liberté d'être nous-mêmes, mais nous ne savions pas encore qui nous étions. Ces interdictions émotionnellement chargées de la C.I.A deviennent des points faibles appelés « point aveugle » s'ils persistent.

Quand l'aire C.A.T de l'Hémisphère analytique est le centre de l'activité cérébrale, la C.I.A arrête de remâcher la peur déclenchée par les souvenirs et commence à faire remonter à la surface tous les aspects positifs des expériences du passé. C'est vrai, une fois que nous passons sous la dominance du Cerveau Antérieur, nous agissons *sans les limitations de l'expérience et/ou de la sensation du passé, basées sur la peur*, et il en résulte de « bonnes choses » provenant de *l'expérience positive, réussie, fertile stockée dans les banques de la mémoire des deux hémisphères cérébraux*. La prédominance du Cerveau Antérieur autorise l'Hémisphère gestalt à se trouver sur un pied d'égalité avec l'Hémisphère analytique.

Les bonnes nouvelles sont que ces traumatismes émotionnels liés au stress peuvent être évacués. Cependant pour défluer le stress, nous **devons reconnaître** que nous sommes sous stress, **identifier sa cause** et reconnaître exactement comment il nous a touchés. Une fois que nous savons que nous avons un problème, une fois que nous l'identifions, nous sommes sur la bonne voie.